

Festival d'Automne à Paris 2002

23 septembre - 22 décembre 2002

31^e édition



Dossier de presse Théâtre

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse :

Rémi Fort et Margherita Mantero
assistés de Frédéric Pillier

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com

m.mantero@festival-automne.com



Coordonnées et contacts sur les lieux des spectacles

Lieux	Adresses	Contacts presse
Centre Pompidou	Place Georges Pompidou 75004 Paris Métro Rambuteau, Hôtel de Ville, RER Châtelet-les-Halles	Agence Heyman-Renoult 01 44 61 76 76
Théâtre de la Bastille	76, rue de la Roquette 75011 Paris Métro Bastille, Voltaire, Bréguet-Sapin	Irène Gordon 01 43 57 78 36
Théâtre National de Chaillot	1, place du Trocadéro 75016 Paris Métro Trocadéro	Catherine Papeguay 01 53 65 31 22
Théâtre Les Gémeaux / Scène Nationale	49, avenue Georges Clémenceau 92330 Sceaux RER B Bourg-la Reine (navette pour Paris après le spectacle)	Festival d'Automne à Paris Rémi Fort et Margherita Mantero 01 53 45 17 13
Théâtre National de la Colline	15, rue Malte Brun 75020 Paris Métro Gambetta	Nathalie Godard 01 44 62 52 25
Théâtre de la Cité Internationale	21, boulevard Jourdan 75014 Paris RER B Cité Universitaire	Philippe Boulet 06 82 28 00 47
Créteil-Maison des Arts	Place Salvador Allende 94000 Créteil Métro Créteil Préfecture (retour en navette gratuite jusqu'à la place de la Bastille)	BODO 01 44 54 02 00



William Kentridge / Kevin Volans

Confessions of Zeno

d'après *La Conscience de Zeno* d'Italo Svevo

avec : David Minnaar (acteur)

Otto Maudi, Lwazi Ncube, Phumeza Matshikiza (chanteurs)

Mise en scène et animation : William Kentridge

Adaptation : Jane Taylor

Musique : Kevin Volans avec le Sontonga Quartet

Animation et conception des marionnettes : William Kentridge

Créateur des marionnettes : Adrian Kholer,

Handspring Puppet Company

Costumes : Mathilde Engelbrecht

Centre Pompidou

du mercredi 20 au dimanche 24 novembre à 20h30

(dimanche à 17h00)

durée : 90 minutes

création en France

spectacle en anglais surtitré en français

Production : Handspring Puppet Company (Johannesburg), Schauspiel Frankfurt, Art Bureau München

Coproduction : Berliner Festspiele, Documenta 11 (Kassel), Kampnagel Hamburg, Ministero per i beni e le attività culturali - Direzione generale per l'architettura e le arti contemporane / Centro nazionale per le arti contemporanéité, RomaEuropa, Salamanca 2002-Ciudad Europea de la Cultura, KunstenFESTIVALdesArts (Bruxelles), Théâtre d'Angoulême – Scène Nationale, Les Spectacles vivants Centre Pompidou, Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de l'Onda

Tournée : Théâtre de Caen, les 26 et 27 novembre. Théâtre d'Angoulême 29 et 30 Novembre, 10 et 11 janvier 2003. La Filature (Mulhouse) 24 et 25 janvier. La Rose des Vents (Villeneuve d'Asq) 14 et 15 février. International Theatre (Bergen) du 28 février au 3 mars. Publikstheater (Gent) 14, 15 et 16 mars.

Confessions of Zeno

Guido : "Mon cher Zeno, je suis l'homme le plus intelligent de Trieste. Vous êtes la cinquième. Les positions deux, trois et quatre sont vacantes."
"

Italo Svevo, *La Conscience de Zeno*, éd. Gallimard, 1986

Confessions of Zeno, création multimédia, mêle les marionnettes, le chant, le jeu d'acteur, un quatuor à cordes et la vidéo. Inspirée de *La conscience de Zeno*, le roman de l'auteur moderniste italien Italo Svevo, la pièce explore les mondes du travail et du plaisir érotique, qui sous-tendent la vie de la bourgeoisie européenne dans les années précédant le déclenchement de la première guerre mondiale. Le personnage principal, Zeno, évoque les grands moments d'indécision qui ont marqué sa vie et instauré des rapports non résolus avec son père, sa femme et sa maîtresse. Sur le ton doucement moqueur de l'auto-ironie, l'œuvre est une élégie à une génération qui arrive à s'accommoder des limites de la connaissance de soi. Résultat d'une collaboration entre le plasticien et metteur en scène William Kentridge, la Handspring Puppet Company, le compositeur Kevin Volans et l'auteur Jane Taylor, la pièce explore les champs visuels et sonores de manière radicalement contemporaine tout en restant richement évocatrice de l'impact des débuts du modernisme sur la conscience victorienne.

Zeno at 4am et Confessions of Zeno

William Kentridge, novembre 2001

" Lorsque pour la première fois j'ai lu *La conscience de Zeno* d'Italo Svevo, il y a près de vingt ans, j'ai d'abord été attiré par l'évocation assez désespérée de la ville de Trieste, aux marges de l'Empire et coupée du monde réel. Je me demandais comment un écrivain des années 1920 pouvait à ce point imaginer la vie à Johannesburg dans les années 1980. Cette impression a persisté des années et m'a poussé à relire le livre. Mais d'autres éléments du livre m'ont également attiré. Zeno, le héros du roman de Svevo, est doté d'une remarquable connaissance de soi, qui ne lui sert pourtant à rien : elle ne peut ni le forcer à agir ni l'empêcher d'agir. Cette impuissance nous est familière à tous. Des individus immobilisés sur les rives d'un projet historique près d'implorer, figés et attendant l'éruption. Je n'ai pas essayé de transposer le roman de Svevo à la scène, j'ai préféré l'utiliser comme point d'ancrage, comme phare, comme vision partagée, en point de départ d'une création incorporant performance théâtrale, animation et projections. *Zeno at 4 am* (la première partie de ce qui deviendra *Confessions*) a débuté comme une tentative d'oratorio pour ombres chinoises. L'idée était d'avoir un chœur de chanteurs, dont le corps serait prolongé par une ombre, quelque chose entre le masque et la marionnette. Si cet élément est devenu accessoire au fil des répétitions, il en est cependant ressorti, de manière très inattendue, une sorte de "cinéma en direct", devenu le cœur du projet des *Confessions*. Sur scène, un quatuor à cordes accompagne l'action et les projections. Nous retrouvons ainsi la tradition de la musique interprétée en direct pour accompagner des séances de cinéma muet. Mais ce qui est devenu central dans *Confessions*, c'est l'élaboration d'une image cinématographique "vivante", avec l'écran au centre du plateau et sur le côté, formant un angle avec l'écran, l'image filmique créée par les ombres et les silhouettes prédomine en particulier

l'étrange dichotomie entre les images sur l'écran, qui paraissent solides et denses, et la source de ces images, d'éphémères figurines manipulées, en papier déchiré. Et ne filmant pas des acteurs et un décor, mais travaillant avec des formes, des mouvements et ces découpages grossiers, nous pouvons avancer librement et "contre-nature" pour extraire ce qui est reconnaissable dans le cinéma ainsi produit. Mais nos improvisations avec les formes et les personnages inventés restent toujours dans le cadre suggéré par le livre d'Italo Svevo, *La conscience de Zeno*.

Dans *Zeno at 4am*, nous nous sommes penchés sur deux chapitres du roman—"Fumer" et "La mort de mon père". Dans la deuxième partie, *Confessions of Zeno*, nous avons choisi les chapitres intitulés "Histoire de mon mariage" et "L'épouse et la maîtresse", lorsque Zeno erre dans les rues de Trieste après avoir quitté la chambre de son insomnie du premier acte. La distribution plus importante comprend Zeno, son père, sa femme et sa maîtresse (Zeno est interprété par un comédien, son père, sa femme et sa maîtresse par des chanteurs, une basse et deux sopranos). Nous avons trouvé une nouvelle manière de travailler avec le cinéma en direct - rideaux de fond tirés, dessins sur acétate se déroulant devant la caméra. La panthère de Rilke (une apparition en médaillon) arpente sa cage, tournant en rond autour d'un centre vide ou inconnu, et fait écho à l'incertitude fondamentale de Zeno. Les petits désespoirs de Zeno et sa quête de confort bourgeois se déroulent sur fond de première guerre mondiale imminente."

William Kentridge

Depuis les années 1970, le travail de l'artiste sud-africain William Kentridge (né à Johannesburg en 1955) combine le personnel et le politique en mêlant l'utilisation novatrice du dessin au fusain, l'animation, le cinéma et le théâtre. Il offre une vision nuancée de la société sud-africaine contemporaine et de l'héritage douloureux de l'apartheid—des auditions de la Commission Truth and Réconciliation jusqu'aux traces de violence marquant le paysage autour de Johannesburg—toujours passé au prisme de l'expérience individuelle. Par cette évocation du politique dans le privé, il s'apparente aux travaux des expressionnistes du début du vingtième siècle, comme Max Beckmann, ou des artistes et cinéastes soviétiques tel Eisenstein. Il penche plutôt pour les questions sans réponses et les œuvres inachevées que pour les solutions bien léchées.

Kentridge construit ses singuliers films d'animation à partir d'une technique qu'il a baptisée "cinéma de l'Age de Pierre": chaque séquence animée est produite par un processus d'altérations successives, de griffure et d'effacement en redessinant sur l'image—qui demeure à la fin, témoignant de toutes les étapes de son élaboration. Dans un autre domaine, la collaboration de Kentridge et de la Handspring Puppet Company a donné naissance à plusieurs projets de théâtre multimédia. Mais pour Kentridge, toute sa production artistique, film, théâtre ou gravure, est ancrée dans son activité de dessinateur.

En 1977, les travaux de Kentridge attirent l'attention de la critique internationale, lorsqu'ils sont présentés à la Documenta X de Kassel et dans les biennales de Johannesburg et de La Havane. Ses films d'animation dessinés au fusain (dont *Sobriety, Obesity and Growing Old* en 1991 et *Felix in Exile* en 1994) lui apportent la reconnaissance internationale. En 1998, le musée d'Art contemporain de San Diego lui consacre une exposition, tout comme le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, puis le Kunstverein München de

Munich (1998), le Museu d'Arte Contemporani de Barcelone (1999) et la Serpentine Gallery de Londres (1999). En 1999 encore, Kentridge présente au Museum of Modern Art de New York, *Stereoscope*, le huitième film de la série Soho Eckstein ; il est également invité à la 48e Biennale de Venise, dans la sélection d'APERTutto. Il reçoit le Carnegie Prize au Carnegie International 1999/2000, à Pittsburgh. En 2001, une importante rétrospective Kentridge est organisée au Hirshorn Museum de Washington, qui voyage ensuite à New York, Chicago, Houston, Los Angeles, puis Cape Town.

Kevin Volans

Après des études universitaires à Johannesburg et Aberdeen, le compositeur Sud Africain Kevin Volans (né en 1949) s'installe à Cologne en 1973. Il se forme auprès de Karlheinz Stockhausen, avant de l'assister dans son enseignement. Il étudie le théâtre musical avec Mauricio Kagel, le piano avec Aloys Kontarsky et la musique électronique. La majorité de ses compositions de l'époque se rattachent à ce qu'on appellera plus tard la "Nouvelle Simplicité ". Il participe régulièrement à des émissions de radio en Allemagne, avant de travailler comme compositeur et comme professeur en résidence en Australie (Université de Durban), en Irlande (Belfast) et dans le New Jersey. Ses concerts ont été retransmis par centaines dans le monde entier, il a enregistré quatorze CD, sa musique a inspiré une vingtaine de compagnies de danse : l'œuvre de Kevin Volans est reconnue au niveau mondial. Depuis 1986, il vit en Irlande, dont il est devenu citoyen.

Handspring Puppet Company

C'est au milieu des années 1980 qu'Adrian Kohler et Basil Jones forment la Handspring Puppet Company, à Cape Town. La compagnie commence par créer des spectacles pour enfants, mais, depuis 1985, elle s'adresse essentiellement à un public adulte. Les acteurs, Sud Africains noirs et blancs, manipulent leurs marionnettes à vue du public. La compagnie a travaillé avec différents metteurs en scène, dont William Kentridge. Ensemble, ils ont créé *Woyzeck on the Highveld* (1992), *Faustus in Afrika* (1995) et *Ubu and the Truth Commission* (1997). En 1998, ils abordent l'opéra pour la première fois, avec la création de *Il Ritorno d'Ulisse*, sous la direction musicale de Philippe Pierlot.

Sontonga Quartet

Le Sontonga Quartet joue un rôle important dans le milieu de la musique de chambre contemporaine sud-africaine. Il est associé à l'Université de Cape Town et se produit régulièrement dans les principales villes du pays.

En plus du répertoire habituel de musique de chambre, le Sontonga Quartet a contribué à développer le répertoire des musiques du vingtième siècle, et des créations, dont celles de Hofmeyr, Klatzow, Fokkens, Arnold van Wyk et P.L. van Dijk.

Le quatuor a également enregistré en studio sur divers projets, tels que des musiques de film et de théâtre (*The Chimp Project* mis en scène par Adrian Kohler, *Interference*), et a collaboré avec de nombreux groupes (dont The Orb, et The Honeymoon Suite).